

'Hayé Sarah – Les bougies de Sarah et Rivka

Source : Likouté Si'hot volume 15, troisième Si'ha sur 'Hayé Sarah

<p>Dans notre Paracha : Eliezer conduit Rivka pour la présenter à Its'hak</p>	<h2>1</h2>
<p>חייישרה כד, סא-ז: ...ויקח העבד את רבקה וילך .. ויספר העבד ליצחק את כל הדברים אשר עשה. ויבאה יצחק האהלה שרה אמו ויקח את רבקה ותהי לו לאשה...</p> <p>'Hayé Sarah 24, 61-67 : Le serviteur emmena Rivka et partit... Il rendit compte à Its'hak de tout ce qu'il avait fait. Its'hak la conduisit dans la tente de Sarah sa mère ; il prit Rivka pour femme...</p> <p>רש"י: האהלה שרה אמו. ויבאה האהלה - והרי היא שרה אמו. כלומר: ונעשית דוגמת שרה אמו. שכל זמן ששרה קיימת היה נר דלוק מערב שבת לערב שבת, וברכה מצויה בעסה, וענן קשור על האהל, ומשמטה פסקו וכשבאת רבקה חזרו. בראשית רבה.</p> <p>Rachi : Dans la tente de Sarah sa mère. Dès qu'il l'a conduite dans la tente, elle a pris la ressemblance de Sarah sa mère. Car, aussi longtemps que Sarah était en vie, une bougie était allumée de chaque veille de Chabbat à la suivante, la pâte qu'elle pétrissait était bénie, et une nuée était fixée au-dessus de la tente. Tout cela a cessé à sa mort, pour reprendre à l'arrivée de Rivka. [Midrach] Berechit Rabba.</p>	<p>Eliezer conduit Rivka vers Its'hak, qui l'introduit dans la tente de sa mère où se produisent trois miracles, puis il l'épouse.</p>
<p>Analyse : En quoi le texte fait-il allusion à ces trois miracles ?</p>	<h2>2</h2>
<p>תרגום אונקלוס: ואעלה יצחק, למשפנא וחזא והא תקנין עובדהא כעובדי שרה אמיה, ונסיב ית רבקה...</p> <p>Traduction d'Onkelos : Its'hak conduit (Rivka) dans la tente, <u>et il vit que ses actes étaient parfaits</u> comme ceux de Sarah sa mère, alors, il se maria avec Rivka...</p> <p>לקוטי שיחות: למה פרש רש"י שהדמיון לשרה הוא בנסים שארעו, ולא היה די לומר שכמעשה היתה רבקה כ"שרה אמו"? [ובפרט ש] מפשוטו של מקרא אין להכריח מהו הנס שארע, ועוד שארע יותר מנס אחד...</p> <p>Likouté Si'hot : Pourquoi Rachi précise-t-il que la ressemblance à Sarah consistait en des miracles spécifiques, au lieu de dire que les actes de Rivka, en général, ressemblaient à ceux de Sarah ? De plus, le sens simple du verset, ne précise pas quel était ce miracle, et encore moins qu'il y a eu plus d'un miracle...</p>	<p>En quoi le texte fait-il allusion à ces trois miracles ?</p>
<p>Développement : Pourquoi préciser qu'il l'a conduite « dans la tente » ?</p>	<h2>3</h2>
<p>לקוטי שיחות: אף-על-פי שאליעזר ספר ליצחק את האפן הנסי והמפלא של כל השתלשלות הדברים, עדין לא היה יצחק בטוח לגמרי שהיא אכן דומה למשפחתו, לאמו שרה, בצדקות וכו' עד אשר "ויבאה גו' האהלה שרה אמו" [ורק אחר כך נשא אותה לאשה]. ובהכרח לומר שבאותה שעה ראה נסים ונפלאות גדולים יותר (מקודמיהם), שגלו ובטאו את היותה דומה באפן משלם למשפחת אברהם ולשרה בפרט.</p> <p>Likouté Si'hot : Bien qu'Eliezer avait raconté à Its'hak les miracles et merveilles qui s'étaient produits à la rencontre de Rivka, il n'était pas encore pleinement convaincu qu'elle ressemblait, par sa vertu, à sa famille, à sa mère Sarah. Ce n'est que lorsqu'il l'a conduite à « la tente de Sarah sa mère » qu'il l'épousa. On doit en conclure que dans cette tente il fut témoin de miracles <u>encore plus grands</u> que les précédents, miracles qui lui montrèrent la ressemblance <u>parfaite</u> de Rivka à la famille d'Avraham, et à Sarah en particulier.</p>	<p>Ce n'est que lorsqu'il vit les miracles que Rivka renouvela dans « la tente de sa mère », qu'il fut rassuré pour l'épouser.</p>
<p>Le verset « dans la tente, de Sarah, sa mère » fait allusion aux trois miracles</p>	<h2>4</h2>
<p>(A) « DANS LA TENTE » (ARTICLE DEFINI) – LE MIRACLE DE LA NUEE</p> <p>רש"י וירא כב, ד: וירא [אברהם] את המקום [מרחוק]. ראה ענן קשור על ההר.</p> <p>Rachi sur Vayéra 22, 4 : [Avraham] aperçut l'endroit [au loin]. Il vit une nuée fixée sur la montagne.</p> <p>(B) « DE SARAH » – LE MIRACLE DU PAIN</p> <p>וירא ית, ו-ז: וימהר אברהם האהלה אל שרה, ויאמר ... לוישי ועשי עגות. ואל הבקר רץ אברהם. ויקח בן בקר רך וטוב ויתן אל הנער, וימהר לעשות אתו.</p> <p>Vayéra 18, 6-7 : Avraham rentra en hâte dans la tente, vers Sarah et dit : « ...Pétris et fais des gâteaux ». Puis, Avraham courut au troupeau, choisit un veau tendre et gras, il le donna au jeune homme qui le prépara rapidement.</p> <p>(C) « SA MERE » – LE MIRACLE DES BOUGIES DU CHABBAT</p> <p>לקוטי שיחות: אף "בן חמש למקרא" יודע ומבחין שהדלקת הנר בערב שבת היא ענין יוצא מן הכלל השייך לנשים בכלל, ובפרט ל"אמו" ... שהרי הוא רואה את אמו מקיימת זאת בכל ערב שבת.</p> <p>Likouté Si'hot : Même « un enfant de cinq ans », sait et remarque, que l'allumage des bougies du Chabbat, est un acte exceptionnel, concernant spécifiquement les femmes, en général et « sa mère », en particulier.</p>	<p>Les trois termes du verset font allusion aux trois miracles dont Its'hak fut témoin.</p>

<p>Pourquoi Rachi classe-t-il les miracles dans un ordre différent du texte ?</p>	<p>5</p>
<p>לקוטי שיחות: רש"י הביא תחלה הגם של הנר, שנעשה במצוה שקימה רבקה, שבו מתבטאת ומתגלה המעלה שבה, הצדקות שלה בקיום המצוה (בדומה לשרה). ולאחר מכן בא הגם של העסה, הקשור אף הוא לפעולות שלה, אלא שלא ביחס למצוה קודמו; ורק לאחר מכן - גם הענו, שאינו בדבר מצוה ואף לא בפעלה שעשתה.</p> <p>Likouté Si'hot : Rachi indique d'abord le miracle de la bougie de Rivka, lié à une Mitsva, ce qui exprime sa qualité et ses vertus dans sa pratique des Mitsvot, à l'image de Sarah. Ensuite vient le miracle de la pâte, qui n'est pas lié à une Mitsva, mais reste lié à un acte de Rivka. Enfin, vient le miracle de la nuée, qui n'est lié à aucune Mitsva et ne provient d'aucun acte spécifique accompli par Rivka.</p>	<p>Le classement de Rachi suit l'importance des vertus que le miracle prouvait.</p>
<p>Analyse (a) : Rivka alluma donc les bougies, à trois ans, avant son mariage !</p>	<p>6</p>
<p>רש"י תולדות כה, כ: בן ארבעים שנה. המתין [יצחק עד שתהא רבקה בת] שלש שנים, ונשא.</p> <p>Rachi Toldot 25, 20 : A quarante ans. Its'hak attendit que Rivka avait trois ans pour se marier avec elle.</p> <p>תולדות כו, ה: ...אשר שמע אברהם בקלי, וישמר משמרת, מצותי חקותי ותורת.</p> <p>Toldot 26, 5 : Avraham écouta Ma voix, il respecta Mes préceptes, lois et doctrines.</p> <p>לקוטי שיחות: הדין הוא שאם אין האשה מדליקה נר בערב שבת (מאזיה טעם שיהיה) מדליק הבעל; ואף על פי כן, לא הסתפקה רבקה בהדלקת הנר של אברהם אבינו, והדליקה נר בעצמה. ומכאן למדנו הוראה ברורה, שאף קטנות, החל מבנות שלש שנים (שעדין אינן מחיבות במצוות), אם הן שיכות כבר להבין המשמעות שבהדלקת נר שבת, יש לחנכן למצות הדלקת נרות שבת קדש - גם כאשר בבית זה מדליקה כבר האם.</p> <p>Likouté Si'hot : La Hala'ha stipule que si la femme n'allume pas les bougies du Chabbat (peu importe la raison), le mari devra le faire. Pourtant, Rivka ne se suffit pas de l'allumage des bougies par Avraham, mais elle allume sa propre bougie. L'enseignement est clair : même les petites filles, dès trois ans (alors qu'elles ne sont pas assujetties aux Mitsvot), si elles sont en état de comprendre le sens de l'allumage des bougies du Chabbat, il faut les éduquer à pratiquer cette Mitsva, même si la maman les allume déjà dans cette maison.</p>	<p>A l'instar de Rivka, il faut éduquer chaque fille juive, dès l'âge de trois ans, à allumer les bougies de Chabbat (même avant le mariage).</p>
<p>Analyse (b) : Avraham ne pouvait produire le même miracle que Rivka !</p>	<p>7</p>
<p>לקוטי שיחות: בזה רואים אנו את הכח המפלא הטמון במצוות הדלקת הנרות, ואפלו כשנעשית על-ידי ילדות ישראל הקטנות ביותר, בנות שלש שנים... כל בת ישראל, שהיא בת שנה ורבקה וכו' יש בידה הכח שאור המצוה של נר השבת שלה יפעל, בפנימיות הענינים, על משך השבוע כלו.</p> <p>Likouté Si'hot : On constate ici l'immense pouvoir de la Mitsva de l'allumage des bougies, y compris par une petite fille juive, tout juste âgée de trois ans... Chaque fille juive, « fille de Sarah, Rivka etc. », détient le pouvoir d'illuminer ainsi, profondément, tout son foyer, tout au long de la semaine.</p> <p>גמרא שבת קיט, ב: אין העולם מתקים אלא בשבילי הכל תינוקות של בית רבן... הכל שאין בו חטא.</p> <p>Guemara Chabbat 119b : Le monde ne tient que par le mérite du souffle des enfants... un souffle sans faute.</p> <p>LA DIFFERENCE GENERALE ENTRE LE TRAVAIL DES HOMMES ET CELUI DES FEMMES</p> <p>יבמות סה, ב: איש דרכו לכבש, ואין אשה דרפה לכבש. תהלים מה, יד: כל כבודך בת מלך - פנימה.</p> <p>Guemara Yevamot 65b : L'homme est conquérant de nature, alors que la femme n'est pas de cette nature.</p> <p>Tehillim (Psaumes) 45, 14 : Tout l'honneur de la fille du roi - est à l'intérieur.</p> <p>לקוטי שיחות: דוקא שרה ורבקה, ולאחריהן כל בנות ישראל, שנתן להן הקב"ה את התפקיד והשליחות לעסק בצרכי הבית, ולפעל גם בענינים הגשמיים שבבית, הרי בידין השליחות והכח להשפיע ולהאיר בנרותיהן את כל הבית, כך שבמשך כל ימות השבוע נראה בגלוי שזהו בית שבו הדליקה בת שרה ורבקה נר שבת.</p> <p>Likouté Si'hot : C'est précisément à Sarah et Rivka, et à toutes les filles juives, que D.ieu a donné le rôle et la mission de se consacrer aux besoins de la maison et d'en gérer aussi les aspects matériels. Ce sont elles qui ont donc le pouvoir d'influencer et d'éclairer toute la maison avec leurs bougies, au point que toute la semaine, on peut clairement remarquer que c'est une maison où une « fille de Sarah et Rivka » a allumé une bougie du Chabbat !</p>	<p>Seule une femme ou une fille, qui ont le rôle de s'occuper de la maison, seules elles peuvent éclairer profondément la maison avec les bougies du Chabbat.</p>
<p>Enseignement : L'importance de l'allumage des bougies par chaque fille !</p>	<p>8</p>
<p>לקוטי שיחות: מכל האמור מובן גדל הזכות בהשתדלות שכל בת ישראל, תכף משהגיעה לחנוכה, תדליק נר בכל ערב שבת קדש (וערב יום טוב). ועל-ידי הדלקת נר שבת נזכה, כנאמר בילקוט-שמעוני, לקיים "אני - הקב"ה - מראה לכם נרות של ציון", בקרוב ממש, בגאולה האמתית והשלמה.</p> <p>Likouté Si'hot : Nous pouvons ainsi comprendre le grand mérite qui consiste à agir pour que chaque petite fille juive, dès qu'elle atteint l'âge de recevoir une éducation, allume une bougie, chaque veille du saint Chabbat (et des fêtes). C'est grâce à l'allumage des bougies du Chabbat que nous mériterons, comme l'explique le <i>Yalkout Chimeoni</i>, « les lumières de Tzion » que D.ieu montrera, très prochainement, lors de la délivrance véritable et complète.</p>	<p>Grâce au mérite des bougies allumées par chacune, D.ieu nous montrera les bougies de Tzion !</p>